

La mise en mots des sentiments : une approche du sens des mots guidée par la machine

Lise Fontaine, Cardiff University

Mon intervention portera sur l'expression des sentiments (le terme « sentiments » englobant ici les concepts d'émotion, d'opinion et, bien évidemment, de sentiment). L'expression des sentiments est une fonction essentielle du langage. Elle suscite l'intérêt de nombreuses disciplines, notamment depuis l'émergence des réseaux sociaux. Le champ d'études de l'analyse des sentiments est particulièrement vaste. Il convient donc d'opter pour des choix sémantiques clairs reposant sur des méthodes d'identification précises. Il existe bien des manières d'envisager l'étude linguistique des sentiments (Bednarek 2008) et, comme le soulignent Alba-Juez et Thompson (2014 p. 6), nous devons garder à l'esprit que l'expression des sentiments « does not necessarily give us information about the speaker's current or real emotions [...] but it is evident that the emotion depicted is a reflection of a given system of values » ([Traduction] « [l'expression des sentiments] ne nous renseigne pas nécessairement sur les sentiments véritablement ressentis par le locuteur [...] cependant, il est évident que le sentiment exprimé est le reflet d'un système de valeurs particulier »). Au sein de la linguistique systémique fonctionnelle (LSF), on considère que ce système de valeurs, communément appelé « système d'évaluation cognitive » (ou « système Appraisal »), fait partie des systèmes sémantiques interpersonnels (Martin et White 2005 p 33). Les approches théoriques de l'analyse des sentiments, dont la théorie de l'évaluation cognitive (ou « théorie de l'Appraisal »), comportent leurs propres problématiques. Si Bednarek (2008) distingue « emotion talk » (le langage utilisé pour décrire les sentiments) et « emotional talk » (le langage comme véhicule de l'expression des sentiments), Thompson (2014, p. 50), lui, pose une question cruciale : « whether affect, the core area of attitude, should be distinguished from the more general field of emotion talk [?] » ([Traduction] « doit-on séparer l'affect, qui détermine notre façon d'agir, de l'expression des sentiments [?] »). Il faut reconnaître que, jusqu'à présent, la plupart des travaux menés sur l'évaluation cognitive sont généralement rédigés en anglais. Cela ne facilite ni la tâche des spécialistes de l'étude des sentiments dans d'autres langues... ni celle des traducteurs et traductrices. Pour ce qui est de la méthodologie, la « machine mediation » (ou « médiation par ordinateur »), qui consiste à utiliser la technologie pour concilier différentes interprétations, joue un rôle de plus en plus important. Ces dernières années, le nombre de langues

représentées sur le web a augmenté de façon exponentielle, de même que les ressources et méthodes dédiées à l'exploitation de ces données. Les avancées théoriques et méthodologiques sont étroitement liées.

Mon but est ici de faire une présentation ciblée de la dialogique entre la théorie et la pratique. En respectant le cadre théorique de la LSF, je commencerai par présenter une vue d'ensemble du travail accompli dans ce domaine, en lien avec la théorisation des sentiments. La mise en mots des sentiments est ici interprétée et définie selon les concepts de réalisation et d'instanciation de la LSF. La sémantique des mots implique à la fois une analyse lexicale et lexico-grammaticale (Fontaine 2017). Afin d'enrichir cette prise de position théorique, j'étudierai par ailleurs certaines des approches méthodologiques majeures de la sémantique lexicale, en mettant l'accent sur la manière dont la technologie affine notre vision de la sémantique. Nous évaluerons ainsi une sélection d'outils et de méthodes, comme SketchEngine (Kilgariff et al 2014) ou CLICs (Rzymiski et al. 2019). Nous évoquerons également des approches plus computationnelles (modèle du sac de mots), qui permettent l'analyse des sentiments sur d'importantes quantités de données (Thompson, Leung, Blair & Taboada, 2017). C'est peut-être sans surprise que l'étude des sentiments dans un texte est ardue, notamment pour les traducteurs. L'étude de la colexification (François 2008) révèle d'importantes disparités entre les langues concernant la « mise en mots » des sentiments. En français, fort peut faire référence à la « force » ou au « bruit » et en gallois, cadarn est employé pour « fort » et « solide » (Rzymiski et al. 2019). Taboada, Carretero et Hinnell (2014) démontrent toute la complexité de l'analyse cognitive dans d'autres langues que l'anglais. Pour conclure cette présentation, nous échangerons sur certaines de ces problématiques et sur les possibles orientations des recherches à venir.

Références

Alba-Juez, L. & Thompson, G. 2014. The many faces and phases of evaluation. Dans Geoff Thompson & Laura Alba-Juez (eds), *Evaluation in Context*. Amsterdam : John Benjamins, 3-26.

Bednarek, M. 2008. *Emotion Talk across Corpora*. New York : Palgrave Macmillan.

Fontaine, L. 2017. The early semantics of the neologism BREXIT: a lexico-grammatical approach. *Functional Linguistics*, 4:6. DOI : 10.1186/s40554-017-0040-x.

François, A. 2008. Semantic maps and the typology of colexification: Intertwining polysemous networks across languages. Dans Vanhove, Martine (ed.), *From Polysemy to Semantic change: Towards a Typology of Lexical Semantic Associations*, *Studies in Language Companion Series*, 106, Amsterdam, New York : Benjamins, pp. 163-215

Kilgarriff, A., Baisa, V., Bušta, J., Jakubíček, M., Kovář, V., Michelfeit, J., Rychlý, P. & Suchomel, V. 2014. The Sketch Engine: ten years on. *Lexicography*, 1: 7-36.

Martin, J. & White, P. 2005. *The language of evaluation: Appraisal in English*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.

Rzyski, C. & Tresoldi, T. et al. 2019. The Database of Cross-Linguistic Colexifications, reproducible analysis of cross-linguistic polysemies. DOI : 10.1038/s41597-019-0341-x « Sentiment, n. » OED Online. Oxford University Press, décembre 2019. Ressource disponible en ligne. 17 janvier 2020.

Taboada, M., M. Carretero & J. Hinnell. 2014. Loving and hating the movies in English, German and Spanish. *Languages in Contrast* 14 (1): 127- 161.

Thompson, Geoff. 2014. Affect and emotion, target-value mismatches, and Russian dolls: refining the appraisal model. Dans Geoff Thompson & Laura Alba-Juez (eds), *Evaluation in Context*. Amsterdam : John Benjamins, 47-66.